

LA CONSTRUCTION DE L'ETHOS COLLECTIF DANS LE DISCOURS ÉLECTORAL IVOIRIEN : UNE APPROCHE PAR LA SCÉNOGRAPHIE

Mireille Denise KISSI

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

mireille.kissi@gmail.com

Résumé : Notre contribution analyse la scénographie en tant que procédé de construction de l'ethos collectif dans le discours électoral en Côte d'Ivoire. Se fondant sur le concept de la scénographie selon Maingueneau (2002, 2004, 2012, 2014), elle met en exergue les spécificités des différentes mises en scènes discursives élaborées par des locuteurs collectifs. Cette approche élucide la problématique de la persuasion aboutée à la construction d'un ethos collectif.

Mots clés : discours électoral, ethos collectif, persuasion, scénographie.

Abstract: This contribution analyses scenography as a process of construction of the collective ethos in the electoral discourse in Côte d'Ivoire. Based on the concept of scenography according to Maingueneau (2002, 2004, 2012, 2014), this study highlights the specificities of the different discursive stagings developed by collective speakers. This approach elucidates the problem of persuasion leading to the construction of a collective ethos.

Keywords : collective ethos, electoral discourse, persuasion, scenography

Introduction

Dans les sociétés démocratiques, la campagne électorale est un exercice inévitable dans l'élection des instances de gouvernance politique. Le discours électoral représente, pour l'acteur politique, l'instrument logocratique de persuasion des électeurs. Subséquemment, l'un de ses enjeux réside dans la construction et la confrontation d'images : celles des candidats, mais également celles collectives, issues de la communion de l'acteur politique avec l'auditoire au sein d'un projet politique. Ce sont ces images collectives qu'Orkibi (2012) désigne sous le vocable d'ethos collectif. En Côte d'Ivoire, les élections présidentielles de 2015 se sont déroulées dans un contexte post-crise sensible. En effet, la crise post-électorale de 2010 a ébréché la cohésion sociale et mis à mal la confiance entre les acteurs politiques et les populations. La reconquête d'un auditoire désabusé et méfiant s'impose et passe par la construction d'un ethos collectif. La scénographie en tant que dispositif discursif nous semble pertinente

pour l'analyse de ses mécanismes d'édification. On l'aura compris, l'objectif de l'analyse est d'enrichir les procédés d'étude de l'éthos collectif dans le discours, mais également, de montrer comment certains candidats à la présidentielle ivoirienne de 2015, en l'occurrence Alassane Ouattara et Affi N'guessan, usent de cette technique pour rétablir la proximité avec leur auditoire et projeter ainsi, l'image collective de leurs partis respectifs. L'étude est subdivisée en deux parties : la circonscription du cadre méthodologique et social de l'étude et l'analyse des différentes scénographies relevées dans les discours.

1. Contextes méthodologique et social de l'étude

1.1 *Ethos collectif, scène d'énonciation et scénographie*

L'éthos collectif est défini par E. Orkibi comme : « une image du groupe avec laquelle les membres du mouvement peuvent s'identifier et à l'aide de laquelle ils se positionnent par rapport aux autres groupes » (Orkibi, 2008, p.3). C'est l'image que projette un groupe et qui permet d'augmenter son influence pour un agir en commun efficace. Tout comme l'éthos, l'éthos collectif est une construction discursive et s'appuie sur l'éthos préalable. Il se dégage un double caractère de l'éthos collectif, inspiré de la rhétorique classique : actionnel « il construit une réalité sociale » et persuasif « il cherche à mobiliser l'auditoire en l'amenant à adhérer à une certaine image de la collectivité [...] » (Amossy, 2010, p.158). L'éthos collectif peut également renvoyer à l'image du groupe présentée par un locuteur étant leur porte-parole ou représentant. Le locuteur individuel devient alors locuteur collectif à l'instar des candidats à l'élection présidentielle que nous étudions. La construction de l'image collective dans le discours électoral est le lieu de déploiement de procédés courants en analyse du discours (procédés énonciatifs ou argumentatifs, modalisation, etc.) ou spécifiques à la notion d'éthos collectif (la rhétorique de polarisation). La scène d'énonciation d'où ressort la scénographie convient à cette étude dans la mesure où elle aide le « discours [à] mobilise[r] les participants à travers un rôle déterminé, non dans toutes leurs déterminations possibles » (Maingueneau, 2014, p.124). La scène d'énonciation présente des techniques de mises en scène discursives. Elle est définie comme la relation entre le cadre préalable du discours et la mise en scène corrélatrice à son énonciation. Maingueneau la considère comme un espace délimité par la genericité du discours, ainsi que comme un processus, un ensemble de séquences d'actions verbales et non verbales intégrées à cet espace, dans lequel le locuteur peut faire preuve de créativité. La scène d'énonciation intègre trois éléments complémentaires : la scène englobante, la scène générique et la scénographie.

La scène englobante inscrit l'acte de parole dans une activité sociale qui le définit et même le légitime. Elle correspond au « type de discours ». La scène générique réfère au genre de discours, c'est-à-dire une pratique discursive spécifique à un secteur d'activité. Ainsi, si notre corpus a pour scène englobante le discours politique, il réfère au discours électoral comme scène générique, une énonciation spécifique où le locuteur recherche l'assentiment de son auditoire en vue d'exercer le pouvoir politique à l'échelle nationale pour une période déterminée. La scénographie décrit la mise en scène singulière de l'énonciation (Maingueneau, 2014, p.129). Il s'agit de l'appropriation par les locuteurs de l'acte de parole par un agencement et un déploiement particulier. Discours et scénographie se justifient mutuellement. A ce propos, Maingueneau écrit que :

La scénographie est à la fois ce dont vient le discours et ce qu'engendre le discours ; elle légitime un énoncé qui en retour, doit la légitimer, doit établir que cette scénographie dont vient la parole est précisément la scénographie requise pour raconter une histoire, dénoncer une injustice, etc.

Maingueneau (1998, p.1)

Lorsqu'elle est bien modelée, la scénographie a pour effet de minorer les scènes englobante et générique : l'auditoire est capté par la mise en scène discursive élaborée par le locuteur. Les candidats à la présidentielle ivoirienne, que nous allons présenter, comptent sur cet effet perlocutoire de la scénographie pour susciter un regain d'intérêt des électeurs ivoiriens.

1.2 Contexte des élections présidentielles 2015 en Côte d'Ivoire

La Côte d'Ivoire, pays de la région ouest africaine vit, en 2010, des élections qui plongent le pays dans un conflit post-électoral. Précisons que ces joutes électorales font suite à une crise politique et militaire qui a duré dix années (2000-2010). Les deux candidats au second tour, Alassane Ouattara et Laurent Gbagbo sont déclarés vainqueurs par des instances différentes. Il s'ensuit une guerre qui aura laissé dans son sillage, des populations traumatisées. L'année électorale 2015 est donc une année de défi sur le plan politique pour les acteurs politiques en général, pour les candidats aux élections présidentielles, particulièrement Alassane Ouattara et Affi N'Guessan qui représentent les deux partis politiques engagés dans les dernières élections. Du fait qu'ils parlent au nom de leurs différentes formations politiques, ils sont donc les locuteurs collectifs des différents discours électoraux.

Président du Rassemblement des Houphouëtistes pour la Démocratie et la Paix, parti libéral, Alassane Ouattara est, en 2015, le président en exercice de la

Côte d'Ivoire. Parvenu en 2010 au pouvoir à la suite d'une guerre, il vise son maintien et surtout, la démonstration de sa légitimité. Quant à Affi N'Guessan, président de la branche modérée du Front Populaire ivoirien, parti de gauche, il espère reconquérir le pouvoir pour le compte de son parti qui l'a perdu en 2010 après dix années d'exercice (2000-2010). Le FPI a connu une scission suite à l'emprisonnement de nombreux cadres du parti et de l'extradition vers la CPI de son président, Laurent Gbagbo, après le conflit post électoral de 2010. Cette élection, pour le FPI tendance Affi, est une démonstration de force. Cinq discours ont été recueillis pour chaque candidat et constituent notre corpus d'étude. Certains ont été retranscrits à partir des vidéos de campagne des candidats quand d'autres étaient directement disponibles sur le site internet des partis politiques.

2. Identification des scénographies discursives dans le corpus

L'analyse de la scénographie prend en compte l'étude de la figure corrélatrice des co-énonciateurs, de la chronographie et de la topographie qui constituent les prémisses de la mise en scène discursive.

2.1 La présentation des co-énonciateurs, la chronographie et la topographie

La figure corrélatrice des co-énonciateurs correspond au mode de présentation du locuteur collectif et de l'auditoire. La chronographie et la topographie rendent compte du lieu et du temps d'où émerge le discours. Soit les exemples suivants :

(1)

Donc j'ai quitté mes fonctions pour apporter une contribution à mon pays... Je continue de tendre la main à chaque ivoirien blessé ou ayant subi des dommages durant cette guerre civile (Discours d'Alassane Ouattara du 14 octobre 2015)

(2)

Vaillants paysans [...] piliers de nos familles, femmes battantes (Discours d'Alassane Ouattara du 09 Octobre 2015)

Alassane Ouattara projette une identité expérientielle et humaine. L'exemple (1) rappelle ses "fonctions antérieures" mettant en exergue ses qualités d'économiste reconnu à l'échelle internationale¹. Il donne à voir l'image d'un candidat maîtrisant les rouages de l'économie mondiale. Son parti est prêt à mettre au service des Ivoiriens, ses meilleurs atouts intellectuels et humains : « apporter une contribution », « tendre la main ». Ces exemples illustrent des qualités liées au sens du sacrifice et de l'intérêt national. De même, le second exemple, adressé cette fois à l'auditoire, expose des valeurs partagées : le

¹ Alassane Ouattara a été Vice-Président du Fonds Monétaire international

courage, le goût de l'effort, le sens de la famille. Loin d'amalgamer cet auditoire, Alassane Ouattara prend soin de valoriser leur activité (paysan), leur statut (les femmes). On note une convergence des propriétés constitutives de l'image de l'orateur et de l'auditoire : ces formes d'adresse montrent sa capacité à parler pour le RHDP, mais aussi au nom de l'auditoire qu'il connaît. Alassane Ouattara pose dès lors les bases d'une familiarité avec l'électorat. Affi N'Guessan se présente différemment dans son énonciation :

(3)

Le candidat de la paix, le candidat de la réconciliation nationale, le candidat de la modernisation économique et de la modernisation sociale (Discours du 16 octobre 2015)

(4)

[...] Peuple de Côte d'Ivoire [...] vous êtes le changement (Discours du 17 octobre 2015)

L'effacement énonciatif que suggère l'usage de structures périphrastiques dans le premier exemple participe du positionnement du locuteur. Il se présente à l'auditoire non à partir de qualités humaines mais selon des idéaux résumant le programme socialiste du FPI. La figure du locuteur collectif est morale et le vocabulaire convoqué pour la traduire est lié au contexte socio-politique dont l'auditoire est familier. Les termes employés pour constituer la figure de l'auditoire ne sont pas fortuits. La double signification du syntagme nominal "peuple" est significative dans la désignation de l'auditoire. Le vocable « peuple » renvoie, en première instance, à l'ensemble des citoyens. Le candidat s'adresse ainsi à toutes les sensibilités. En même temps, par la spécificité définitoire du terme (Le Robert, 2015) – qui désigne le plus grand nombre (opposé aux classes supérieures, dirigeantes ou aux élites) -Affi N'Guessan montre qu'il tient compte des moins lotis pour opérer le changement souhaité. La métaphore en fin de phrase exprime cette confiance (« vous êtes le changement »). Le locuteur rappelle à l'auditoire, son statut d'opérateur d'une transformation politique. Lorsque l'on s'intéresse à la chronographie et la topographie, l'on constate que dans les exemples suivants, Alassane Ouattara situe son discours à une période survenant après quatre années de redressement économique et de reconstruction de Côte d'Ivoire :

(5)

Mais ces quatre années je peux vous dire chers concitoyens ont été difficiles parce que le pays était dans un état catastrophique dans tous les secteurs [...] et nous avons fait de notre mieux grâce à votre soutien et grâce au travail de chacun d'entre vous [...] (Discours d'Alassane Ouattara du 13 octobre 2015)

(6)

Les tristes événements que le pays a connus [...] nous n'avions pas la parole [...] le 25 Octobre, la date du changement (discours d'Affi N'guessan du 21 Octobre 2015)

La chronographie dresse le bilan du premier mandat. L'usage du passé composé, de l'imparfait et des verbes d'action aident le locuteur collectif à relever le travail accompli avec efficacité. Par là même, l'on dénonce implicitement le mandat précédent dont l'adversaire Affi est comptable. Ce dernier construit son discours dans l'intervalle entre deux périodes décisives pour la Côte d'Ivoire : entre une période d'abattement et de privations que soulignent les propositions indépendantes « les tristes événements que le pays a connus » et « nous n'avions pas la parole », correspondant à l'après crise post-électorale et une date symbolisant l'espoir d'un nouveau politique du pays (« la date du changement »). Une telle chronographie fustige implicitement la gestion du pouvoir en place aux attitudes liberticides selon le FPI. La chronographie adoptée par le locuteur collectif constitue une stigmatisation des dérives du pouvoir en place que son accession au pouvoir devrait arrêter. Ces prémisses singularisent les discours du corpus en deux types de scénographies : une scénographie de l'entretien pour Alassane Ouattara et une scénographie de texte explicatif pour Affi N'Guessan.

2.2 Une scénographie d'entretien avec l'auditoire chez Alassane Ouattara

Les discours de l'orateur Alassane Ouattara ont tous la configuration d'un entretien avec l'auditoire. Forme spécifique d'échange conversationnel, l'entretien est caractérisé principalement par le jeu de question/ réponse entre le locuteur et son interlocuteur (Calderón, 2007, p. 67). Cette mise en scène discursive sert au locuteur collectif à présenter la démarche politique du RHDP. Alassane Ouattara fait retentir la voix inaudible de l'auditoire en modulant son propos comme des réponses à des questions posées par les électeurs. Cet exemple ci-dessous l'illustre:

(7)

Alors mon ami Lambert a parlé également de certains problèmes notamment le problème du foncier. J'ai entendu votre cri de cœur (Discours du 14 octobre 2015)

Cet énoncé – tout comme l'ensemble de ses discours- répond, par effet de dialogisme aux préoccupations que posent les populations au candidat. Lambert Gbizié, deuxième vice-président de la chambre des rois et chefs traditionnels de Côte d'Ivoire, évoque lors de la campagne d'Alassane Ouattara à Man le 14 Octobre 2015, les problèmes fonciers dans cette région qui sont à l'origine de conflits entre autochtones et allogènes. Alassane Ouattara se montre réceptif et solidaire de leur adresse à travers le désignatif « mon ami », l'usage du verbe entendre (« j'ai entendu ») et la métaphore « cri de cœur » exprimant la modalité affective. L'énoncé exprime la sensibilité du locuteur collectif à la souffrance d'un auditoire inquiet de sa fragilité sociale. Le choix d'adapter son discours à un entretien ou un échange se comprend comme une stratégie de rapprochement de l'auditoire dont il comprend les douleurs et le besoin de sécurité. Le discours se rapproche davantage de l'entretien lorsque le locuteur sollicite l'avis de l'auditoire par diverses interrogations (questions rhétoriques) :

(8)

Chers honorables chefs, est-ce que je peux compter sur vous pour la réconciliation nationale ? (Discours du 14 Octobre 2015)

(9)

Êtes-vous prêts à relever le défi ? [...] êtes-vous prêts à vous mobiliser, à mobiliser vos familles, vos amis, vos voisins pour une forte participation à l'élection du 25 Octobre ? (Discours du 9 Octobre 2015)

(10)

Est-ce que vous êtes satisfaits de mon bilan ? (Discours du 12 Octobre 2015)

Ces questions font intervenir indirectement l'auditoire dans la construction du discours et participent de la stimulation de l'interaction entre le locuteur collectif et l'auditoire par la spontanéité de l'acte de langage. La scénographie d'entretien est l'expression allégorique du rapport de collaboration entre instance politique et instance citoyenne dans la gestion du pouvoir politique. Elle participe à la construction d'un ethos de proximité du RHDP. La scénographie d'entretien justifie et produit l'image d'un locuteur collectif proche de son auditoire, au point de construire un lien familial avec ce dernier. En effet, l'auditoire des cinq discours d'Alassane Ouattara est sollicité à trois égards : en tant que citoyen (scène englobante), futur électeur (scène générique), et comme membre d'une

grande famille que ce dernier prend soin de décliner. La famille physique et biologique est mise en avant avec l'évocation explicite de liens parentaux :

(11)

Oui, me voici de nouveau à Korhogo, sur nos terres ancestrales. Oui chers parents, je suis heureux d'être de retour pour vous saluer, pour vous remercier. »
(Discours du 15 Octobre 2015)

(12)

Adama Tounkara est votre neveu, mais moi je suis son neveu donc je suis votre neveu aussi. (Discours du 14 Octobre 2015)

Le besoin de réitérer le lien filial de l'orateur avec son auditoire n'est point sans rappeler les nombreuses années de polémique autour de la nationalité de ce dernier². Le cadre discursif de l'entretien construit le cadre émotionnel de la famille et donne au discours une tonalité pathémique. Il devient le lieu d'une légitimité réaffirmée qui participe de la construction de l'ethos collectif. Dans d'autres cas, il crée une famille symbolique ou par alliance :

(13)

Chers jeunes, je suis heureux d'être avec vous [...] pour dire quelle a été ma propre expérience en tant que jeune, et pour vous encourager »(Discours du 12 Octobre 2015).

(14)

Ici à Yamoussoukro j'ai toujours été accueilli en fils, en frère, en père. Yamoussoukro c'est chez moi ! (Discours du 09 Octobre 2015)

Avec la scénographie de l'entretien, l'orateur convoque différents rôles : comme un aîné, par l'évocation d'une expérience de vie sans doute bénéfique à un auditoire, comme un fils faisant le choix de voir en chaque terre visitée, un endroit familier et en chaque auditeur, une fratrie retrouvée. Le recours aux

² La polémique autour de la nationalité d'Alassane Ouattara est expliquée par Alfred Babo dans son article « L'étranger à travers le prisme de l'ivoirité en Côte d'Ivoire : retour sur des regards nouveaux » en ces termes : « le cas d'Alassane Ouattara est assez complexe en ce qui concerne sa citoyenneté administrative et juridique. Né en Côte d'Ivoire, il étudie en Haute-Volta, aujourd'hui Burkina Faso. Il est enregistré à l'université de Pennsylvanie, à Philadelphie (États-Unis), comme boursier voltaïque en 1962. Son numéro de sécurité sociale (165 40 92 95), sur son titre de séjour et dans l'annuaire des étudiants étrangers de l'université il est fait état de sa nationalité voltaïque. Durant sa brillante carrière il fait usage à plusieurs reprises d'un passeport voltaïque. Dans un communiqué de presse du FMI du 1^{er} novembre 1984, il est nommé directeur du département Afrique en tant que Burkinabé. Il était déjà entré en 1983 à la Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) au post de vice-gouverneur, qui revient tacitement à un national burkinabé. Par la suite, en octobre 1988, il deviendra gouverneur de cette même banque, un poste tacitement occupé par un national ivoirien. Quand il devient Premier Ministre de la Côte d'Ivoire, les questions sont posées au grand jour sur cette transition identitaire. Alassane Ouattara lui-même reconnaîtra en 1995, lors d'un congrès du Rassemblement Des Républicains en Côte d'Ivoire -issu d'une scission du Parti Démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI)- avoir servi les deux États à un haut niveau, sans véritablement clarifier les modalités administratives et juridiques qui ont favorisé ce double service. Pour nombre d'ivoiriens, aujourd'hui encore, la question de l'identité d'Alassane Ouattara reste une grande énigme ».

valeurs familiales constitue une valeur refuge. Dans une société écorchée par les affres de la guerre civile sur fond de rivalité politique, Alassane Ouattara désincarne l'ethos de l'homme politique pour revêtir le manteau de l'homme à la rencontre de ses pères. La scénographie fait corps avec la vision traditionnelle de la famille africaine.

2.3 Une scénographie de texte explicatif chez Affi N'Guessan

Les discours d'Affi N'Guessan adoptent, quant à eux, la scénographie d'un texte explicatif. Ce type de texte est élaboré afin de donner des informations, ou faire comprendre un fait, un phénomène, une situation à un interlocuteur. L'explication suppose un échange entre les partenaires afin de niveler leurs savoirs. Les discours d'Affi N'Guessan sont par effet de dialogisme, des réponses à la fois aux préoccupations de l'auditoire et aux dires de l'adversaire, le RHDP. Le texte explicatif suit plusieurs étapes. La première pose la question à résoudre. La question principale qui se dégage des discours du FPI est celle de l'amélioration des conditions de vie des ivoiriens :

(15)

Notre problème majeur en Côte d'Ivoire c'est la pauvreté, c'est la misère, c'est l'insécurité. (Discours du 21 Octobre 2015)

La problématique relevée met à jour les insuffisances de la politique mise en œuvre par l'adversaire. Elle permet également au locuteur collectif de construire un ethos de solidarité. L'emploi du possessif "*notre*" permet l'identification du locuteur collectif à la souffrance de l'auditoire. En se montrant aussi proche et à l'écoute, Affi N'Guessan exprime la compassion du FPI auprès des électeurs. Le choix d'une telle problématique est le lieu d'exposer les échecs du régime en place, justifiant la candidature du FPI en la personne d'Affi N'Guessan. La deuxième étape de l'établissement de la scénographie est l'explication proprement dite. Elle est faite par la démonstration de l'incapacité du parti au pouvoir à résoudre les tares de la société ivoirienne, et à contrario, la monstration de la capacité du FPI à faire tout autrement :

(16)

L'école aujourd'hui produit le chômage, nous devons reformer totalement notre système éducatif. Faire en sorte que les enfants puissent rester à l'école et, sortant de l'école ils puissent trouver un emploi. L'emploi c'est je dirai le virus de la société ivoirienne. Trop de chômage, un secteur moderne limité. Sur près de 10 millions d'actifs, seulement moins d'un million sont dans le secteur moderne. Cela signifie que près de 9 millions de nos compatriotes se débrouillent, on ne sait pas exactement ce qu'ils font, ils ne sont pas connus de l'administration, des services fiscaux, ils n'ont pas accès aux financements. Ils votent.

(Discours du 16 Octobre 2015)

La démonstration est construite à partir de contrastes : le constat de l'échec du régime au pouvoir et la présentation d'alternatives pour régler les différents problèmes posés. L'échec du RHDP est présenté sous l'angle social par son incapacité à juguler le chômage et la crise de l'école. Le choix d'un tel angle n'est pas fortuit quand on sait que 46.3% de la population vit sous le seuil de pauvreté. Il s'agit donc d'un sujet à la fois attendu et sensible, pivot d'une adhésion massive de l'auditoire. La scénographie de texte explicatif est ainsi le lieu d'un réquisitoire sur le mode de gouvernance de l'adversaire politique. Elle permet de construire du sujet collectif, un ethos de franchise. L'interaction avec l'auditoire s'appuie dès lors sur une communication franche, même si elle implique d'échanger sur ses faiblesses. Dans cet exemple :

(17)

Et après ce qui est arrivé en 2011, le FPI ne pouvait pas ne pas être troublé. Parce qu'en 2011, le parti est terrassé par la violence, le chef de l'Etat issu du parti, le Président Gbagbo est arrêté, transféré à la Haye. Les autres sont arrêtés et jetés en prison, des dizaines de milliers d'ivoiriens sont obligés de fuir pour aller se réfugier dans les pays voisins [...] C'est rare que, une organisation quand elle se retrouve après ce genre d'événement qu'il n'y ait pas des interrogations, qu'il n'y ait pas des discussions, qu'il n'y ait pas des affrontements ! C'est rare. Agboville doit jouer contre...je sais pas Céchi ou Rubino, et les gens d'Agboville sont convaincus : « comme on est plus nombreux que les Céchi là, on va les battre ». C'est la finale de la coupe départementale et puis Agboville va, elle prend 10 à 0. Vous pensez que quand les gens vont venir là, il n'y aura pas palabre entre eux ? [...] voilà ce qui arrive dans tout groupe, dans toute organisation quand il y a une défaite, donc c'est pour ça. D'abord c'est comme ça qu'il faut comprendre ce qui s'est passé au Front Populaire Ivoirien.

(Discours du 17 Octobre 2015)

Le locuteur collectif expose les fragilités du FPI en évoquant ouvertement les dissensions au sein de son parti. La métaphore de la lourde défaite à un match de football décisif fait l'effet d'une analyse lucide des effets de la défaite du Front Populaire Ivoirien aux dernières élections présidentielles. La mise en avant de la vulnérabilité du parti, qui pourrait faire croire à un aveu de faiblesse et d'immaturation politique, est toutefois circonscrite car elle est limitée par l'évocation d'un contexte exogène hors de son contrôle. Affi N'Guessan traduit ainsi, le fait qu'aucune autre organisation ayant vécu de telles épreuves n'aurait fait mieux. La prétendue faiblesse dévoile en fait le courage d'Affi N'Guessan de s'exprimer avec sincérité sur un sujet épineux pendant une campagne électorale. La modalité d'aveu illustre l'ethos d'humanité de l'orateur qui fait preuve de sentiment sans pour autant le faire passer lui et son parti pour faibles (P. Charaudeau 2014, p. 114). La scénographie, telle qu'adoptée par Affi N'Guessan suggère qu'il se livre autant politiquement qu'humainement. En abordant des sujets difficiles, il exprime un certain caractère et s'ouvre à l'auditoire sur ses convictions profondes. La construction d'une image collective avec l'auditoire est ainsi basée sur un ensemble de valeurs communes (franchise, sincérité, humanité, courage), qui ressortissent à l'adaptation du discours électoral en un texte explicatif.

Conclusion

Cette étude avait pour objectif de montrer la pertinence de la scénographie comme procédé de construction de l'ethos collectif dans l'analyse du discours électoral. Les discours des candidats Alassane Ouattara et Affi N'Guessan durant la campagne présidentielle ivoirienne de 2015 ont servi de corpus. Les différentes scénographies se démarquent du caractère programmatique du discours politique et surtout du discours électoral. Plutôt que le corps à corps, l'enjeu de telles mises en scènes discursives suggère la recherche d'un cœur à cœur avec l'auditoire. Les options choisies par les différents locuteurs collectifs constituent recherchent la communion avec l'auditoire, fondement d'une construction de l'ethos collectif. La corrélation entre scénographie et construction de l'ethos collectif présente ainsi des perspectives heureuses.

Références bibliographiques

- AMOSSY Ruth. 2010. *L'argumentation dans le discours*, Paris : PUF
- CALDERON Roger Retana. 2007. « Analyse du discours : l'entretien comme pratique langagière différenciée », *Letras* 42, pp.61-99

- CHARAUDEAU Patrick. 2014. *Le discours politique. Les masques du pouvoir*, Limoges : Lambert-Lucas
- LEZOU KOFFI Aimée-Danielle & DJEDJE Séverin Lagagnon. 2018. « Scénographies et identités discursives dans le zouglou et le rap abidjanais », *Cahiers du CERLESHS*, n°59, pp. 397-428.
- MAINGUENEAU Dominique. 2014. *Discours et analyse du discours*, Paris : Armand Colin
- MAINGUENEAU Dominique. 1998. « scénographie épistolaire », version raccourcie et remaniée de « Scénographie épistolaire et débat public », in *La lettre entre réel et fiction*, J. Siess (dir.), Paris : Sedes, pp. 1-16
- ORKIBI Eithan. 2008. « Ethos collectif et rhétorique de polarisation : le discours des étudiants en France pendant la guerre d'Algérie », *Argumentation et Analyse du discours* n°1, pp. 1-16
- ORKIBI Eithan. 2012. *Les étudiants de France et la guerre d'Algérie. Identité et expression collective de l'UNEF (1954-1962)*, Paris : Syllepse

Corpus

Discours électoraux d'Affi N'Guessan des 10, 16,17 et 21 Octobre 2015

Discours électoraux d'Alassane Ouattara des 09, 12, 13,14 et 15 Octobre 2015